

LE CARNAVAL DE NICE...

Le 6 décembre de l'an 2000, j'ai pu, grâce à la télévision, assister à un spectacle qui se voulait hilarant. C'est ainsi que j'ai pu, en direct, contempler THIBAUD à la LONGUE CHEVELURE, flanqué de son compère GARABAGLIO le CONTREBANDIER, pieusement assistés de sœur NOTAT, conduire un défilé carnavalesque digne des meilleures traditions du Moyen-Age.

La vérité m'oblige, hélas, à préciser que Marc BLONDEL figurait également dans ce défilé grotesque de grotesques, par ailleurs solidement encadré par l'appareil international néo-stalinien (transformé en Service d'Ordre de la plus infâme réaction).

Mais qu'allait-il faire dans cette galère? Il est vrai qu'il semble bien, qu'en dépit de discours dominicaux de congrès plutôt musclés et, nonobstant ce que pensent la majorité des militants d'une organisation qui se veut l'héritière de la «*vieille C.G.T.*», donc indépendante, Blondel et certains de ses amis, ont bel et bien franchi le RUBICON au nom d'un mythe (comme tous les mythes mystificateurs): l'EUROPE SOCIALE!!

Quelle Europe Sociale? ... Le même jour, la télévision qui, de temps à autre, ne nous cache rien, consacrait un reportage à un bon capitaliste allemand qui a délocalisé son entreprise en Bulgarie, parce que dans cette lointaine province de la future grande «*communauté européenne*», code du travail et conventions collectives sont quasi inexistantes.

Bien entendu, nous avons eu le droit à l'image édifiante d'une belle famille bulgare réunie autour d'un bon repas dans une salle à manger décente grâce à un bon patron allemand qui a su, tout à fait humainement, transformer en chômeurs de longue durée des routiers «*européens*» (notamment allemands ou français) afin de créer dans le royaume de Bulgarie quelques emplois sous-payés. Ce qui, évidemment, ne change rien à l'immense misère qui règne dans ce pays.

Telle est la logique implacable de «*l'Europe Sociale*» et du «*Saint Empire Romain Germanique*». Cela étant, je ne doute pas un seul instant que parmi les braves gens qui, sous la houlette de la fine fleur des bureaucraties syndicales européennes subsidiaires du «*Saint Empire Romain Germanique*», s'agitaient à Nice le 6 décembre de l'an 2000, il ne s'en soit trouvé un grand nombre pour ne pas se rendre compte à quel point ils étaient manipulés... mais aussi quelques petits malins pour tenter de justifier leur présence à cette manifestation consensuelle et totalitaire à l'aide du vieil alibi autorisant tous les reniements: «*il faut sauver les meubles*».

Mais voilà, l'histoire nous a appris qu'il n'est aucun accommodement possible avec le totalitarisme. Il ne saurait exister de «*totalitarisme à visage humain*». Aujourd'hui comme hier, une seule alternative: Démocratie ou Totalitarisme, la liberté ou la servitude... Il faut choisir! C'est pourquoi, ceux des militants ouvriers et démocrates qui, chaque jour plus nombreux, prennent conscience du danger, doivent impérativement se regrouper, à la fois sur le plan national et international pour élaborer et agir!

On peut être assuré que les militants qui se réclament de l'anarcho-syndicalisme - qu'ils soient organisés ou non - sauront prendre leur part dans ce combat salvateur.

Alexandre HÉBERT.